Hormis les incontournables cÃ©lÃ©brations des dates historiques

La culture absente dans les prÃ©occupations des nouvelles APC.
Par : Hassan Gherab. La Tribune (17/01/2008)

Hormis les incontournables cÃ©lÃ©brations des dates historiques
La culture absente dans les prÃ©occupations des nouvelles APC

Par : Hassan Gherab. La Tribune (17/01/2008)

EvoquÃ©, le nom de Deauville est tout de suite rattachÃ© au Festival du cinÃ©ma amÃ©ricain que la ville franÃ§aise de 4 800 habitants a crÃ©Ã© et organise depuis 1975. Ce festival est lâ€™Å“uvre du maire de la ville.
Il est aujourdâ€™hui un Ã©vÃ©nement de dimension mondiale inscrit sur les carnets de rendez-vous des plus grandes stars et des rÃ©alisateurs du cinÃ©ma amÃ©ricain et des cinÃ©astes indÃ©pendants, dont certains, quâ€™il a dÃ©couverts, lui doivent leur renommÃ©e. Pour illustration, depuis sa crÃ©ation, le festival a accueilli Clint Eastwood, Robert De Niro, Al Pacino, George Clooney, Harrison Ford, Tom Cruise, Sharon Stone, Michael Douglas, Julia Robertsâ€¦ Mieux, le festival jouera le rÃ´le de locomotive et dâ€™autres festivals se crÃ©eront dans son sillage. Ainsi, la commune organise tous les ans un festival consacrÃ© au cinÃ©ma asiatique, un festival de jazz, Swing in Deauville, et depuis 2004, un Salon du livre Â«Livres et MusiquesÂ».
Et des exemples de villes dont les maires ont Ã©laborÃ© des politiques culturelles et/ou crÃ©Ã© des Ã©vÃ©nements et manifestations qui ont permis Ã leurs communes de se faire un nom dans le monde de la culture et dâ€™engranger des bÃ©nÃ©fices grÃ¢ce aux visiteurs que drainent les activitÃ©s artistiques sont lÃ©gion et il en existe dans de nombreux pays, mais pas en AlgÃ©rie. Les maires algÃ©riens, dans leur Ã©crasante majoritÃ©, nâ€™accordent aucun intÃ©rÃªt Ã la culture, si ce nâ€™est cette culture officielle Ã©vÃ©nementielle qui est faite de dates historiques et de rendez-vous conjoncturels quâ€™il faut fÃªter. CrÃ©er un Ã©vÃ©nement artistique qui puisse faire connaÃ®tre leur commune, et peut-Ãªtre mÃªme lui rapporter quelque argent, nâ€™effleure pas leur esprit. Pourtant, se creuser la tÃªte et trouver une idÃ©e de salon ou festival qui se dÃ©dierait Ã un art est Ã la portÃ©e de tous. Ã‡a ne nÃ©cessite pas de diplÃ´mes, mais juste de lâ€™imagination.
Pour lâ€™organisation, la commune peut, si elle nâ€™a pas les moyens, sâ€™appuyer sur lâ€™aide de professionnels et spÃ©cialistes. Quant aux finances, il suffirait dâ€™un petit budget pour lancer la machine et, encore une fois, de lâ€™imagination pour intÃ©resser par la suite les sponsors afin de contribuer Ã la pÃ©rennisation de la manifestation, qui, bien encadrÃ©e, promue et mÃ©diatisÃ©e, pourrait sâ€™autofinancer et mÃªme dÃ©gager des bÃ©nÃ©fices. Mais quâ€™est-ce qui empÃªcherait nâ€™importe quel maire dâ€™investir et de sâ€™investir dans lâ€™organisation dâ€™un salon du design, de la BD, de la photoâ€¦, ou un petit festival quâ€™il accompagnerait et soutiendrait le temps quâ€™il puisse voler de ses propres ailes et dâ€™Ãªtre rentabilisÃ© ? Rien, si ce nâ€™est la paresse mentale, ou pire, lâ€™ignorance, lâ€™incompÃ©tence et lâ€™acculturation. La solution ? Une locomotive. Il faut espÃ©rer voir un maire se distinguer avec la crÃ©ation dâ€™un Ã©vÃ©nement qui sâ€™imposerait et que ce dernier fasse tache dâ€™huile, que dâ€™autres maires en prennent de la graine. DÃ¨s lors, les mentalitÃ©s changeraient et une nouvelle dynamique pourrait sâ€™enclencher.

H. G.

Posté par : alger-culture, le January 17 2008 19:44:49